

Dans les années quarante, Wittgenstein, requis comme souvent par un disciple potentiel de fixer une orientation doctrinale, déclare : « Toutes les bonnes doctrines sont inutiles. Vous devez changer votre vie. »

On pourrait avancer que cette importance unilatérale du « changer la vie » est le côté Rimbaud de Wittgenstein, cependant que le soin du montage, la disposition sur la page, l'inessentielle massivité syntaxique, est son côté Mallarmé. Le Tractatus, c'est un peu Une saison en enfer écrit dans la forme de Un coup de dés jamais...